

Une gueule d'atmosphère

Le secteur jeunes publics de l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne a présenté cette semaine *Alice ou le monde des merveilles*. Une création éblouissante qui a entraîné petits et grands sur les traces d'un lapin blanc.

POUR JEAN-FRANÇOIS HUBERT, responsable du secteur jeunes publics de l'Opéra-Théâtre, le spectacle qui a été donné cette semaine au théâtre Copeau « était sans doute le moment le plus important de la saison culturelle 2006-2007 ».

Cette création, qui s'intitule *Alice ou le monde des merveilles*, d'après le texte de Lewis Carroll, est en effet le fruit d'un travail très important, puisqu'elle a demandé deux années de préparation, et qu'elle s'est appuyée sur de nombreux partenariats, notamment avec les théâtres de l'Entresort et des Lucioles, et avec

la Comédie de Saint-Étienne. L'une des spécificités de ce spectacle est qu'il est interprété par sept comédiens handicapés mentaux, faisant partie de l'atelier «Catalyse» du CAT des Genêts d'or à Morlaix. Tous sont devenus, depuis une dizaine d'années, des acteurs professionnels, et ils se produisent régulièrement dans des structures culturelles nationales.

Pourquoi le choix de ce texte ?

Il est apparu très vite à Madeleine Louarn et Jean-François

Auguste, les metteurs en scène, que le conte de Lewis Carroll correspondait à l'évidence à l'univers des comédiens. Et en effet, ils en restituent l'étrangeté avec une force indéniable. Plusieurs tableaux se succèdent, dans des décors qui sont habilement changés par d'espiègles lapins blancs, et qui figurent un carrousel, une salle de chirurgie ou encore un jardin. Le tout est symbolisé par d'immenses panneaux de tissu blanc et des portes aux multiples entrées. Le papillon, la duchesse ou encore la reine de cœur y sont croqués avec un humour qui fait mouche, et sur des musiques souvent très hollywoodiennes qui sont l'occasion de pas de danse swingués. Les personnages, à la traîne d'un lapin blanc en frac et chapeau haut-de-forme, prennent un malin plaisir à malmener Alice (Christelle Podeur) qui se demande tout au long de l'histoire qui elle est. Alors que les tissus laissent passer la lumière ou l'emprisonnent, elle court ainsi de transparence en opacité, comme dans un rêve. Et ce rêve, tous en révèlent avec talent la portée absurde et le non-sens riche de significations philosophiques. Un spectacle fascinant.



L'une des spécificités de ce spectacle est qu'il est interprété par sept comédiens handicapés mentaux.